

Le va- et-vient du soleil
Comme une marée
Sur l'herbe fatiguée
Trempée
Courbée
Accablée
Restera?
Restera pas?

Qu'il s'installe

Qu'il nappe
Qu'il règne

A chaque ressac nous frissonnons

Les oiseaux
Galvaudeurs de vent
Poissons pilotes des nuages
Dessous
la terre vit
à l'abri du regard des hommes
Elle se dénude
Superbe
Et
Incontestable

www.liraloeil.be ©jean-paulleclercq no print no copy

Ah le bruit de la vache fermentant sous
Phœbus
Les mâchoires qui crissent
Le ventre gargantuesque qui gougoute
Et ce renvoi
Sorti de la profondeur des entrailles de la terre
Comme d'un volcan
Ustensile à digérer le réel
A transformer l'herbe en aliment pour l'herbe
Absurde besogne
D'un tube mobile
Connecté aux deux bouts
Au limon

Ma jumelle

dans ce couloir étroit d'entre-deux
c'est une fraîche brise au doux sourire
qui annonce la violence

le soleil impudique me chauffe encore le dos
que devant déjà le gris s'ardoise d'orage

"unheimlichkeit"
temps arrêté
et silence

puis
soudain
le premier roulement qui dévale au galop

Juillet gribrumeux
Toussaint douce
J'arpenste la forêt
Je ne me sens pas très bien
Mon regard sur la terre détrempeée remonte
lentement vers les fougères et les genêts
Sourire
Ils m'attendent
Sans impatience
Je le sais

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy

l'été
il a été
avant même d'avoir été
c'est un présent du passé

le vert
seul le trahit
derrière son rideau
d'eau
haï
qui mime l'hiver